

L'art de la translation

Thierry Philbet

Nouvelle chaire d'enseignement, intégration dans le projet pharma24, synergie renforcée avec la faculté de médecine, nouvelle start-up..., l'École de pharmacie Genève-Lausanne se veut «translationnelle» pour mieux relever tous les défis qui s'annoncent.

Première école de pharmacie francophone au «QS World University Rankings», nombre record d'étudiants inscrits en première année de Bachelor (voir encadré), locaux ultramodernes et équipements de pointe à rendre jalouses beaucoup d'universités, plus de 1600 publications scientifiques depuis 2004 et 48 brevets déposés depuis 2007 (qui ont certainement contribué à placer l'UNIGE au 21^e rang mondial, et premier en Suisse, du prestigieux «Nature Index Innovation»), implication dans le projet «translationnel» pharma24, exposition sur le médicament et les métiers de la pharmacie, etc. L'École de pharmacie Genève-Lausanne (EPGL) a le vent en poupe en cette rentrée 2017-2018.

Une vitalité et un niveau d'excellence qui vont, selon le Professeur Jean-Luc Wolfender, président de la section, lui permettre de répondre aux nombreuses attentes de la société. Dans le domaine de la découverte de médicaments innovants notamment, car selon Jean-Luc Wolfender, cette tâche incombera dans le futur de plus en plus aux institutions académiques. L'EPGL, qui a permis la création de cinq start-ups, est ainsi associée à des projets d'envergure nationale dans le domaine de la découverte et du développement des médicaments.

Nouvelle chaire

Autres défis à relever: celui de la médecine personnalisée, et de son corollaire la «pharmacie de précision», ou encore celui des systèmes de données qui serviront dans le futur à établir les thérapies médicamenteuses.

Enfin, l'EPGL, au même titre que Bâle et Zurich, a entrepris de réformer son cursus afin de préparer les étudiants



En cette rentrée universitaire, 185 étudiants sont inscrits en première année de Bachelor à l'EPGL. Un record.

© EPGL

en sciences pharmaceutiques aux évolutions constantes des différents métiers du pharmacien. Une place grandissante sera notamment accordée à l'interdisciplinarité. L'emménagement de l'EPGL dans les nouveaux locaux du Centre médical universitaire (CMU) en 2016 a déjà permis d'accélérer les synergies avec la faculté de médecine. Dès cette année, avec la réforme du Master, certains cours à option sont déjà partagés entre étudiants en pharmacie et médecine.

En sciences pharmaceutiques cliniques, le point d'orgue sera certainement la création, dès l'an prochain, d'une chaire sur l'adhésion thérapeutique et l'interprofessionnalité, qui sera connectée au monde professionnel grâce à une collaboration avec la toute nouvelle pharma24.

Premier bilan positif pour pharma24

Six mois après son implantation au sein des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), pharma24 a su se faire accepter par la population genevoise. Pour des raisons pratiques tout d'abord, puisqu'elle assure les gardes du canton depuis le 25 avril dernier en étant ouverte 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Chaque nuit, entre 30 et 60 patients se présentent avec

une ordonnance. Le pic d'affluence se situe généralement entre 23 heures et 2 heures du matin.

L'accueil des patients a aussi été bon parce que cette pharmacie d'un nouveau genre s'efforce à la fois de garantir la disponibilité de l'entier du traitement de sortie, y compris des préparations ou du matériel spécifique, et d'assurer la meilleure transition possible entre le patient qui sort de l'hôpital et sa pharmacie habituelle.

Mais les patients qui sortent d'une consultation des HUG ou d'une hospitalisation n'ont pas l'obligation de passer par pharma24. C'est actuellement le choix d'une centaine de patients la journée,

Un nombre record d'étudiants

Jamais l'EPGL n'avait eu autant d'étudiants inscrits en première année de Bachelor. 185 étudiants ont en effet choisi d'y débiter leurs études de pharmacie, soit le chiffre le plus important depuis la création de l'EPGL. Ils sont répartis comme suit:

→ Genève (UNIGE): 112,

→ Lausanne (UNIL): 54,

→ Neuchâtel (UNINE): 19.

Dans tout le cursus, le nombre total d'étudiants de l'EPGL est de 566.

dont une partie étaient des habitués de la Pharmacie de la Roseraie, reprise par pharma24 SA. De même, une bonne partie de l'équipe, qui compte en tout onze pharmaciens et neuf assistantes en pharmacie, est issue de la Pharmacie de la Roseraie. «Nous ne donnons que le début du traitement, afin de couvrir entre dix jours et un mois au maximum et nous invitons les patients à se rendre ensuite dans leur pharmacie de quartier pour le renouvellement», explique Ralitzia Gauthier, la pharmacienne responsable.

Améliorer le transfert

Des procédures sont en cours d'élaboration pour améliorer le transfert vers les officines de ville. Ces procédures, qui devraient être disponibles d'ici la fin de l'année, indiqueront notamment les protocoles des éventuelles préparations magistrales prescrites lors de la sortie, ou encore comment se procurer les produits nécessaires à leur fabrication.

pharma24 répond également aux demandes urgentes de l'institution genevoise de maintien à domicile (imad) et des infirmiers de liaison qui organisent les sorties d'hôpital lorsque le patient a besoin d'un traitement spécifique, qu'il n'a pas de pharmacie habituelle ou que sa pharmacie habituelle n'est pas en mesure de garantir le début du traitement ambulatoire.

pharma24 deviendra aussi à partir de 2018 centre de formation académique et de recherche en lien avec la future chaire «Adhésion thérapeutique et Interprofessionnalité». Son ou sa responsable, qui va être nommé(e) sous peu, déterminera quelles nouvelles prestations seront scientifiquement évaluées par l'équipe de pharma24. Ralitzia Gauthier sera elle chargée de former l'équipe en conséquence et de recruter les patients. Si les tests sont probants, ces nouveaux services pourront ensuite s'étendre à toutes les pharmacies genevoises.

Mais des prestations sont d'ores et déjà proposées dans deux locaux de consultation prévus à cet effet, comme par exemple la vaccination, les entretiens de polymédication ou encore des CardioTest®. Des entretiens motivationnels sont planifiés pour 2018.

«A terme, nous envisageons également de former des pharmaciens d'officine aux nouvelles prestations, mais aussi d'apprendre aux étudiants à faire par

exemple des entretiens de polymédication pour aider à les disséminer le plus largement possible», conclut la responsable de pharma24.

«De la molécule à la pilule»

Il était aussi question de prestations officielles lors de l'exposition «De la molécule à la pilule». C'était une première pour l'Ecole de pharmacie que d'être l'hôte de la salle d'exposition de l'Université de Genève (UNIGE), plus habituée à voir les archéologues, les architectes ou encore les physiciens raconter de belles histoires aux Genevois. Une première réussie au vu des retombées médiatiques, de l'affluence et aussi des nombreuses questions posées par les visiteurs, nous a indiqué Julie Schappeler, coorganisatrice de l'exposition et chargée d'enseignement à l'EPGL.

L'exposition, aux dominantes grises et blanches (comme les blisters de médicaments), a pour objectif d'illustrer les différentes étapes du cycle d'un médicament. C'est l'artémisinine, un principe actif extrait de la plante *Artemisia annua* utilisé pour soigner la malaria, qui a été choisie comme fil rouge.

Les visiteurs sont invités à se déplacer le long des quatre branches d'une croix – l'emblème des pharmaciens – pour découvrir comment la molécule a été découverte avant de devenir un médicament à part entière. Une grande place est ensuite accordée aux officines qui mettent à la disposition des patients des médicaments sûrs et efficaces. La dernière partie de l'expo aborde les génériques (il est

toujours utile de rassurer le public à leur sujet), la récupération des médicaments non utilisés (avec un rappel sur les «Pharmaciens du cœur» genevois) et enfin leur destruction.

Tout au long du parcours, qui débute par une plantation d'espèces du genre *Artemisia*, la curiosité du public est aiguisée par de nombreux objets et vidéos (dont une, particulièrement drôle, sur le conseil en pharmacie). Le visiteur peut même s'amuser à devenir pharmacien et se confronter à des demandes de patients, en feuilletant un livre dont «il sera le héros».

De la naissance à la «mort» d'un médicament, toute une chaîne de pharmaciens entre en jeu, ce que montre aussi l'exposition en décrivant six facettes différentes du métier. Une bonne occasion aussi de rappeler que les pharmaciens d'officine genevois proposent de nouvelles prestations, comme la vaccination par exemple. Une annonce très bien accueillie par les visiteurs d'ailleurs.

Si l'exposition a pris fin à Genève le 22 septembre dernier, elle a été conçue pour être itinérante. Elle est en effet entièrement démontable et peut donc voyager pour continuer d'informer le public sur le rôle des pharmaciens et promouvoir leur formation. A terme, «De la molécule à la pilule» pourrait être en partie réemployée dans le cadre du projet «Pharmascope», un lieu où le public pourra venir observer, toucher et faire des expériences en lien avec le médicament. L'UNIGE abrite déjà un Bioscope, un Chimiscope, un Mathsscope et un Physiscope. ■



L'exposition «De la molécule à la pilule» illustre à la fois les différentes étapes du cycle d'un médicament et en parallèle six facettes différentes du métier de pharmacien.

© EPGL